

Cette réunion eucharistique vit accourir, dès la première heure, des représentants de tous les pays, de tous les ordres religieux et d'un grand nombre d'associations. L'Italie, la Belgique, l'Espagne, l'Autriche, l'Angleterre, le Mexique, le Chili, les Antilles y avaient des délégués, et ainsi, dès la première heure, ce Congrès Eucharistique affirmait un caractère international. Il dura trois jours. Les deux premiers furent consacrés à entendre des relations sur tout ce qui se fait dans les différentes contrées catholiques pour le service du Très Saint-Sacrement et à discuter les meilleurs moyens d'étendre le règne du Christ-Eucharistie. — Le troisième jour, les discussions fraternelles cédèrent la place à des exercices d'adoration et de réparation offerts solennellement au Dieu de l'Hostie. Cette journée d'hommages, terminée par une procession vibrante de foi où trois mille hommes formaient le vivant et enthousiaste cortège du divin Roi, fut le très digne couronnement du Premier Congrès.

Ce Congrès d'un nouveau genre n'était qu'un essai, pour lequel on pouvait craindre peut-être un insuccès; et ce fut, en réalité, un triomphe surpassant tous les précédents congrès catholiques. Déjà on pouvait prévoir ce que seraient les Congrès Eucharistiques suivants.

Les congressistes venus à Lille furent tellement ranimés dans l'ardeur de leur foi envers l'Eucharistie, qu'ils se séparèrent avec un immense désir de travailler à la gloire et au règne de Jésus Christ. Ces semences de zèle furent emportées sous tous les cieux et la ville de Lille fut la première à en recueillir les précieux avantages.

#### AVIGNON — 1882

Le Deuxième Congrès Eucharistique se tint, l'année suivante, à Avignon. — Que de souvenirs à ce nom! Avignon, pendant trois quarts de siècle la ville des Papes et la capitale du monde catholique, montre encore avec orgueil au visiteur le grandiose palais qui abrita l'exil des Souverains Pontifes et qui demeure comme un monument impérissable de leur puissance et de leur grandeur.